

HALTE AU NEO-NAZISME!

N° 254

Un franc

JUILLET 1966

RIPOSTE POPULAIRE A KARLSRUHE

Les syndicats allemands ont appelé à s'opposer au congrès du N.P.D. Ce n'est qu'avec le soutien actif de la police que les néo-nazis purent se réunir.

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX



Vivent les Vacances mais...

JUILLET : on part — ou l'on se prépare à partir... Cependant, même en ces semaines vouées aux vacances, même si c'est sur quatre pages seulement, Droit et Liberté se devait de paraître. Trop de faits inquiétants et graves requièrent notre attention, notre vigilance pour que nous nous taisions. Il faut que nos amis soient informés. Jouir d'une détente nécessaire et bien méritée, n'est pas incompatible avec la conscience, non moins nécessaire, de la réalité, et des luttes à poursuivre demain, plus fermement encore.

Une délégation du Bureau National du M.R.A.P. se rend, ces jours-ci, à l'ambassade de la République Fédérale Allemande à Paris. Au nom de notre Mouvement, de tous ceux qui ont souffert du nazisme et l'ont combattu, au nom aussi, n'en doutons pas, des plus larges courants de l'opinion française, elle a pour mission d'exprimer l'émotion que suscite la remontée des forces mauvaises outre-Rhin et de demander des mesures plus résolues pour leur faire obstacle.

Ce n'est pas l'esprit de vengeance qui nous anime, ni un antigermanisme de principe — qui serait une forme de racisme. Au contraire, nous souhaitons la compréhension, l'entente entre deux peuples, deux jeunesse, trop longtemps opposés. Encore faut-il que les conditions soient créées pour cela, c'est-à-dire la condamnation permanente, sans équivoque, de la barbarie hitlérienne et non pas l'oubli qui favorise l'agitation des revanchards ; le châtiement de tous les bourreaux et non la mansuétude et la prescription ; une totale reconversion démocratique et non la protection des groupes d'extrême-droite, qui font preuve d'une audace de plus en plus insolente.

Le 17 juin, les syndicats allemands organisaient à Karlsruhe une puissante manifestation pour protester contre le congrès du N.P.D. (Parti National-Démocrate) qui devait se tenir dans cette ville. Ce sont les travailleurs, les démocrates que la police a frappés, garantissant manu militari le déroulement de la réunion provocatrice. Notre solidarité pour les syndicalistes va de pair avec notre indignation devant les complacités dont bénéficient les héritiers du national-socialisme. Indignation que justifient aussi, 20 ans après la victoire alliée, la démonstration de 6.000 anciens S.S., chantant leur hymne de haine et de sang aux obsèques d'un des leurs, à Ludwigsbourg ; les innombrables profanations de tombes juives et la floraison des croix gammées dans l'ensemble de la R.F.A. ; l'extension des organisations qui prônent ouvertement le nazisme et le tirage ascendant de leur presse — pour ne citer que des informations récentes...

ET en France ? La presse signale depuis quelque temps les activités de certains groupes qui affichent ouvertement leur filiation hitlérienne. Uniformes, saluts nazis, croix gammées, porte-clés à l'effigie du Führer, slogans tirés de Mein Kampf et du Stürmer : ces nostalgiques entretiennent leur ardeur exterminatrice par l'évocation des « gloires » et des crimes du passé.

Il faut dénoncer avec vigueur ces menées dangereuses. Mais voir là l'unique manifestation de l'idéologie nazie serait une fatale erreur. Il est, en effet, d'autres groupes, dont les rapports avec les précédents n'apparaissent pas d'emblée, et dont l'habileté à se maquiller, loin d'atténuer leur nocivité, ne fait que l'accroître.

L'un d'eux, qui vient de se constituer, s'intitule, avec une astuce assez grossière, Parti National ET socialiste européen. Remplacer un trait d'union par une conjonction, ajouter un qualificatif ne suffit pas à donner le change, surtout si, à défaut des statuts anodins, le programme d'action des fondateurs se réfère explicitement aux thèses du national-socialisme (avec trait d'union). Ce qui compte, à vrai dire, ce ne sont ni les mots ni les sigles : les méthodes employées, les mots d'ordre diffusés démasquent beaucoup plus valablement les disciples plus ou moins honteux de la doctrine hitlérienne. Ils admirent la force physique et voient dans les brutalités de leurs commandos l'expression achevée de l'action politique ; ils pratiquent le culte de la discipline et de « l'ordre » ; ils sont nationalistes et démagogues, racistes et xénophobes ; ils haïssent la démocratie et les idées généreuses ; ils méprisent l'homme dans sa dignité et sa diversité. Dès lors qu'apparaissent ces symptômes bien connus, qu'importe le vocabulaire, qu'importe que la croix gammée devienne croix celtique ou soit remplacée par un « fer de lance », une flèche ou tel autre accessoire ?

La mise à jour des thèmes de propagande en fonction des grands problèmes et des préoccupations de l'actualité, l'adaptation du racisme et de l'antisémitisme aux données nouvelles de notre temps (réprobation engendrée par l'extermination des juifs, décolonisation, migrations de travailleurs africains vers l'Europe occidentale, transfert dans le sud des Etats-Unis et en Union Sud-Africaine des places-fortes de la « Suprématie blanche »), c'est cela précisément, le NEO-nazisme. Si, obnubilés par les formes anciennes du mal, nous hésitions à le reconnaître sous

★ Suite page 3.

Albert LEVY.

CECI SE PASSE EN FRANCE

Ils rééditent Goebbels...



Qu'enseigne-t-on au « camp-école » de la F. E. N. ?

LOGEMENT,
TRANSPORTS
MARITIMES :
DISCRIMINATIONS
INADMISSIBLES

Ce mois-ci...

3-VI. — Dans le cadre des sanctions économiques appliquées contre le régime de Ian Smith, le gouvernement britannique interdit l'importation de fonte et d'amiante de Rhodésie.

7-VI. — Après l'attentat contre Meredith, LE PASTEUR KING ET PLUSIEURS AUTRES LEADERS NOIRS PRENNENT LA MARCHE CONTRE LA PEUR sur les routes du Mississippi.

9-VI. — Quatre cents marcheurs rejoignent les cinq dirigeants antiracistes qui avaient pris la place de James Meredith, transformant ainsi la marche en manifestation contre la ségrégation raciale.

11-VI. — Les participants de la « Marche contre la peur » manifestent à Batesville (Mississippi), devant le tribunal où ont eu lieu les inscriptions sur les registres électoraux. Bilan : 33 inscriptions d'électeurs noirs.

• Quatre hommes du Ku-Klux-Klan organisent une « contre-marche de la peur » depuis Gettysburg (Pennsylvanie) jusqu'à Washington.

13-VI. — A Chicago, de violents incidents éclatent entre la police et de jeunes Porto-Ricains qui participaient à un meeting pour la paix.

15-VI. — Les anciens gardiens de camps de concentration ont obtenu le droit de percevoir de pensions, leurs fonctions ne pouvant être assimilées à des « services militaires » décide la Cour fédérale de Cassel, en R.F.A.

16-VI. — A Saigon, les manifestants qui demandent un changement de gouvernement affrontent la police et la troupe : deux morts, nombreux blessés ; le couvre-feu est décrété.

17-VI. — Vingt mille syndicalistes venus de toute l'Allemagne manifestent à Karlsruhe (R.F.A.), contre la loi du F.O.R.G.E.S. (FEDERAL DU PARTI NEO-NAZI Allemand (N.P.D.)).

• Comme prévu, Aubrey-James Nowell, le blanc inculpé de tentative d'assassinat sur James Meredith est mis en liberté provisoire sous caution.

20-VI. — La Cour Suprême des Etats-Unis examine le cas d'un député noir de Georgie, M. J. Davis, dont l'élection avait été invalidée après qu'il eût signé une déclaration du S.N.C.C. (Comité de coordination des étudiants non-violents) s'opposant à la politique américaine au Vietnam.

• La guerre au Vietnam est l'une des plus barbares de l'histoire » déclare M. Thant, secrétaire général de l'O.N.U.

21-VI. — Des racistes blancs attaquent à coups de manchettes de haches les « marcheurs noirs contre la peur » qui, sous la conduite du pasteur King, manifestent silencieusement devant le palais de justice de Philadelphia (Mississippi) pour commémorer l'assassinat, voilà deux ans, de trois militants intégrationnistes dont les meurtriers blancs sont toujours en liberté.

22-VI. — Incidents raciaux à Pompano-Beach (Floride) où six cents Noirs manifestent devant la boutique d'un commerçant, Arthur Marks, qui avait giflé un enfant noir âgé de dix ans.

23-VI. — Le gouvernement sud-africain refuse à l'évêque noir anglican H.A. Zulu un visa nécessaire pour se rendre à Genève où il devait présider la conférence mondiale organisée par le Conseil œcuménique des Eglises (C.O.E.).

26-VI. — La « Marche contre la peur » prend fin à Jackson (Mississippi) : plusieurs milliers de personnes font leur entrée dans la ville sous la conduite de James Meredith et de plusieurs leaders antiracistes.

28-VI. — Wilhelm Barster, ancien général S.S. et chef de la police de sécurité nazie aux Pays-Bas ; Wilhelm Zoepf, ancien commandant S.S. et chef de bureau des affaires juives aux Pays-Bas, et Gertrud Stütke sont inculpés à Munich de participation au meurtre de juifs hollandais dont la petite Anne Frank.

• Israël : les zones militaires dans les régions habitées par les Arabes et la législation spéciale en vigueur dans ces zones seront supprimées à partir du 1^{er} décembre prochain.

30-VI. — Pour la première fois, BOMBARDIERS AMERICAINS CONTRE HANOI ET HAIPHONG : cette nouvelle étape de l'escalade militaire suscite le monde à Paris, 20.000 personnes manifestent devant l'ambassade des U.S.A.

IL Y A 60 ANS DREYFUS...

Le 12 juillet 1966, voici juste soixante ans, le capitaine Alfred Dreyfus était réhabilité par la Cour de Cassation, après douze ans de souffrances physiques et morales. Pour commémorer cet anniversaire, le M.R.A.P. demande que son nom soit donné à une rue de la capitale et de plusieurs villes françaises. Droit et Liberté publiera par ailleurs, à partir de la rentrée, une série d'articles sur l'histoire Dreyfus que par ses contemporains.

QUE SE PASSE-T-IL ?

Le neveu de Drumont

Un certain Philippe Bouvard, qui est le chroniqueur mondain d'un élégant journal tenant ses assises au rond-point du Tout-Paris, vient de publier un livre : « Petit précis de sociologie parisienne » ; c'est son droit. Que M. Bouvard veuille décrire à sa manière la vie parisienne, c'est également son droit. Après tout, les salons, les parasols, les femmes du monde, les pédrastres, l'académie, les dîners en ville sont une nature qu'un journaliste demi-mondain peut piller à sa guise. Ce n'est pas une littérature qui m'intéresse, mais à chacun son goût ou son manque de goût... Pourtant ce livre comédie propose dizaines de lignes dignes de Drumont, dont je ne peux pas me désintéresser : « La race juive l'avantage d'autoriser, sans le secours d'un praticien agréé, les conversions les plus tardives. Les tragiques camps de la mort dus au nazisme n'ont, à mon sens, aucunement détruit la franc-maçonnerie juive. En s'affaiblissant numériquement, les israélites ont pu — et je vous prie de ne pas voir sous ma plume un paradoxe de mauvais goût — plus facilement se regrouper. Ils bénéficient en outre, et pendant un certain temps d'une espèce de « période de rachet », durant laquelle personne n'ose plus avouer son antisémitisme... Rien ne manque à cette triste prose, pas même le recours aux « juifs qui nous gouvernent » : « Je ne pense pas que les juifs aient plus ou moins que d'autres le sens de la famille. Ils ont seulement, par suite de la possession des principaux leviers de commandement, davantage le pouvoir de la place. Ce neveu de Drumont en fait trop. Voici un siècle que justice a été faite, d'arguments aussi bas et aussi faux, par la célèbre formule : « L'antisémitisme est le socialisme des imbéciles. » Mais comment ne pas frémir à la pensée que M. Bouvard est l'un des représentants homologues de l'esprit français ?

Oncle TOM.

NEO-NAZISME

• Un camp d'initiation à la violence

La Fédération des Etudiants Nationalistes organise, l'été prochain, son quatrième camp-école. « Dix jours de formation intellectuelle et d'entraînement physique permettent aux étudiants nationalistes de trouver le meilleur de leur forme », promet Europe-Action, qui se charge du recrutement. Ce camp « permet la formation de centaines de militants étudiants qui deviennent, à la rentrée suivante, le fer de lance de l'action nationaliste en milieu universitaire ».

Ce « fer de lance », ce sont les commandos fascistes qui diffusent Europe-Action en criant des slogans racistes, et montrent par leurs agressions répétées qu'ils sont de la violence une vertu.

En août 1965, le troisième camp-école, organisé en Vendée, à La Chaise-la-Vie-comte, avait à ce point défrayé la chronique que la police avait ouvert une enquête ; les participants au camp se livraient à des exercices de tir, ils entraient dans la rue, dans un bruit de mitraillette diffusé par des haut-parleurs. Trois dirigeants furent arrêtés... et relâchés au bout de 48 heures. La loi qui interdit la formation de milices privées n'est pourtant pas caduque.

Cet entraînement est d'autant plus inquiétant que, si l'on en croit Europe-Action, « Le camp d'été 1966 va marquer dans les annales de la F.E.N., tant par le nombre des participants que par la nature des cours ». Il est vrai que l'assurance de l'impunité permet à ces chantres de la violence, « qui nous rend nous-mêmes », de perfectionner, d'année en année, leurs méthodes.

• Nationaux « et » socialistes

Un nouveau groupe a déposé ses statuts à la préfecture de police de Paris : le Cercle National et Socialiste Européen, qui se donne pour mission « l'étude et la formation politique », l'élaboration d'une doctrine socialiste et européenne.

Cette couverture anodine lui permettra sans doute d'obtenir l'autorisation qu'il demande. Il a publié, par contre, usage interne, une sorte de plateforme politique beaucoup plus significative, encore que le moindre terme y ait été pesé pour éviter l'accusation d'« apologie du crime » qui menace les néo-nazis affichés.

« Conscients des qualités biologiques des peuples de l'Europe », les auteurs du texte veulent « définir les droits de notre race » et organiser l'Europe « en fonction des ethnies ou des minorités ». Ils reprennent à leur compte la nouvelle thèse qui prétend démembrer la race blanche contre le « péril racial » jaune, noir ou rouge. Le texte dit en toutes lettres : « Il faut préserver l'Europe de toute domination raciale étrangère ».

Puis, notent les auteurs du texte, « cette volonté de préserver la race de tout méliange nous apparaît sur le plan idéologique aux fondateurs de la doctrine national-socialiste ». Mais, loin de se défendre de cette filiation, ils ajoutent : « Nous n'hésitons pas à nous réclamer de certains principes de base relevant de cette doctrine dans la mesure où nous les considérons comme toujours valables pour notre temps et pour notre monde ». C'est la première fois que l'adhésion

chaque phrase y est manifestation de volonté débouchant sur l'action ; mais ne nous y trompons pas : c'est avec méthode que se poursuit la grande offensive de réhabilitation du nazisme ; la publication du livre de Goebbels est un pas en ce sens ; s'il ne suscite pas de réaction, un pas de plus sera encore fait. Au demeurant, *Combat pour Berlin* est riche au moins d'une leçon toujours actuelle : « Notre chance, écrit Goebbels, fut que le maximum et la presse juive ne nous prirent pas au sérieux (au début) ». Cette phrase est à citer et reciter à ceux qui, en 1966, jugent le néo-nazisme inoffensif.

U.S.A.

• Un été lourd de menaces

L'ETE est, aux Etats-Unis, la saison des émeutes raciales ; en 1964, ce furent les troubles de New-York ; l'an dernier, le quartier de Watts se souleva, à Los Angeles. Les sociologues expliquent cette recrudescence quasi-annuelle par la désorganisation de l'économie due aux vacances, les difficultés particulièrement grandes pour trouver du travail à cette époque, et les migrations saisonnières, particulièrement fortes durant les mois d'été.

A quoï il faut ajouter la situation économique et sociale dans les ghettos noirs, où rien n'est fait pour redresser la situation. Après les émeutes de l'an dernier à Los Angeles, où les observateurs les moins favorables à l'intégration ont dû reconnaître le triste sort réservé aux immigrants noirs en Californie, on n'a rien tenté pour améliorer cette situation ; les autorités du lieu se sont contentées d'élaborer un système de répression plus rapide et plus efficace ; de sorte qu'il est permis de penser que de nouvelles émeutes peuvent avoir lieu cet été à Watts.

Floyd Mac Kissick, président national du CORE (Congrès pour l'Égalité Raciale), a donné à la presse une liste de quarante grands centres urbains U.S.A. où des émeutes risquent d'éclater, parmi lesquels New-York, Philadelphie, Chicago, Cleveland, Los Angeles, Baltimore ; car partout les conditions sont réunies : ségrégation raciale, taudis, surpeuplement, chômage, patvreté, humiliation...

Cependant la « nouvelle marche contre la peur » s'est terminée, le 26 juin, à Jackson, dans le Mississippi — James Meredith, à peine remis de sa blessure, était en tête du cortège, accompagné de responsables noirs — le Pasteur King, Floyd Mac Kissick, Sammy Davis junior, etc. — et de personnalités blanches — le syndicaliste Walter Reuther, Burt Lancaster, Marlon Brando, Antony Franciosa.

L'arrivée dans le fief du Ku-Klux-Klan du cortège de 10.000 marcheurs ne s'est pas déroulée sans incidents : des racistes blancs l'accueillirent aux cris de « Nous tuons Martin Luther King » ; des provocateurs tentèrent de semer la panique et la colère en hêlant le cortège dans des automobiles, et en criant des injures. La police elle-même tenta, à Canton, de disloquer le cortège à coups de grenades lacrymogènes. Après la libération du tireur qui blessa James Meredith voici quinze jours, les hommes de main du Klan se sentaient certains de l'impunité.

James Meredith souligna au cours du meeting de clôture que l'action non-violente n'était pas sans limites, et qu'il ne fallait pas s'attendre à toujours voir les noirs « tendre la joue gauche aux coups du Klan ». Par ailleurs, les autorités de Washington ont fait publier un rapport sur les moyens financiers et l'effort à consentir pour promouvoir aux Etats-Unis une politique d'intégration véritable. Le rapport conclut que cet effort coûte trop cher pour être actuellement entrepris : le gouvernement américain a

besoin de cet argent pour faire la guerre au Vietnam.

Au nom du M.R.A.P., Pierre Paraf a adressé à James Meredith, hospitalisé à Memphis après l'attentat dont il fut victime, une lettre dans laquelle il « exprime la profonde admiration des antiracistes français pour son combat exemplaire ».

Deux autres messages furent envoyés aux antiracistes américains, l'un à Martin Luther King, l'autre au C.O.R.E.

ALLEMAGNE

• Les syndicats contre le NPD

« Le temps est mûr pour l'apparition d'un parti contre le NPD », concluent les dirigeants de la Fédération des travailleurs du N.P.D., les 14 et 20 juin derniers, à Karlsruhe. De fait, les 1.400 délégués néo-nazis qui étaient là ont toutes les raisons de se réjouir des résultats de leur réunion.

La Fédération des syndicats du land de Bade-Wurtemberg avait annoncé son intention d'imposer l'interdiction du congrès. Elle mobilisa camions et autobus pour amener ses militants, 15 à 20.000 hommes, manifester devant la salle des congrès. Précisons à ce propos que le M.R.A.P. envoya, dès l'annonce de la manifestation, un message aux syndicalistes :

« Nous tenons à vous exprimer notre solidarité. Notre Mouvement, qui lutte contre toutes les formes de racisme et d'antisémitisme, salue avec une profonde sympathie cette action vigoureuse des travailleurs allemands contre les forces qui tentent de ressusciter un passé maudit, marqué par les horreurs de l'hitlérisme et de la guerre. Nous apprécions d'autant plus vos efforts que nous ressentons avec inquiétude la recrudescence du néo-nazisme que nous combattons, nous aussi, partout où il se manifeste, y compris dans notre propre pays. »

Dès l'ouverture du congrès, donc, syndicalistes et démocrates manifestèrent ; des bagarres éclatèrent, même. C'est alors que la police intervint pour assurer la protection des néo-nazis, qui ont parent se réunir impunément avec la bénédiction du gouvernement fédéral.

Les néo-nazis firent état, lors de leurs travaux, d'une augmentation substantielle de leurs effectifs : 20.000 environ, contre 12.000 l'année passée.

Leur congrès coïncide avec l'ouverture, à Munich, du congrès des Allemands des Sudètes, qui regroupe quelque 300.000 adhérents, parmi lesquels le cardinal Dopfner, archevêque de Munich, fils de l'ex-empereur d'Autriche Otto de Habsbourg. Ce congrès lança un appel à la création d'un « Front de résistance nationale » pour revendiquer les « frontières naturelles », et mobiliser les masses contre les « spoliations partisans de la renonciation ». Le congrès des Sudètes, pour être moins ultra que le N.P.D., n'en est pas moins susceptible de lui fournir une masse de manœuvre appréciable.

Il ne faut enfin pas oublier que le deuxième congrès du N.P.D. survient à une date critique. La campagne pour les élections aux parlements de Hesse et de Bavière, deux des principaux lands de l'Allemagne fédérale, vont s'ouvrir à l'automne prochain. Le N.P.D. espère y obtenir les 5 % de voix indispensables pour siéger dans les assemblées législatives. Un mot d'ordre est, en l'occurrence particulièrement efficace au sein de la jeunesse allemande, que l'on soupçonne de ne pas adhérer aux querelles des anciens : « Nous avons assez payé pour nos aînés ; nous ne sommes pas responsables. »

Mais est-ce une raison pour recommencer ? Une délégation du Bureau National du M.R.A.P., conduite par Charles Palant, déposera un mémorandum à l'ambassade de la République Fédérale Allemande à Paris, pour exprimer son inquiétude et son indignation devant la recrudescence de l'agitation néo-nazie.

Après la Journée Nationale

Après la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, qui s'est déroulée le 8 mai au Palais de l'U.N.E.S.C.O. de nouveaux messages de sympathie sont parvenus au M.R.A.P., trop tard pour que nous puissions en faire état dans notre dernier numéro. Citons, en particulier, ceux de M. l'ambassadeur Piero VINCI, représentant permanent de l'Italie auprès des Nations Unies ; de Mme Myriam NOVITCH, directrice du Musée du Martyre et de la Résistance des Ghettos (Iarab) ; de M. Santiago GUSO, professeur à l'Institut des Recherches Historiques (Section d'Anthropologie) à la Faculté des Sciences de Mexico. Signalons en outre, parmi les personnalités présentes à la Journée Nationale, M. Maurice BAUMONT, président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques et Mlle Arlette BAUMONT. En page 3 de notre dernière numéro, le nom de M. Ralph BUNCHE est suivi par erreur du titre de « secrétaire général adjoint de l'U.N.E.S.C.O. » ; c'est évidemment par là que l'illustre M. l'ingénieur général Louis KAHN, que nous prions de bien vouloir nous excuser.

Des discriminations inadmissibles

NI ETRANGERS, NI JUIFS

UNE petite annonce dans un quotidien du matin : « Quatre pièces - 100 m² - Téléphone - reprise justifiée - 600 F par mois » ; un jeune couple de professeurs qui désire quitter la banlieue où il habite est intéressé par l'annonce : rien de plus normal, rien de plus courant.

M. et Mme Jacques H. visitent l'appartement situé 5, boulevard Bourdon en présence d'une employée de l'agence de location et de l'ancien locataire. Les conditions leur conviennent, ils sont prêts à conclure lorsque l'ex-locataire, d'un air gêné leur déclare : « Il faut maintenant que vous voyez Mme Parisot, la propriétaire. Mais il n'y aura pas de problèmes car je suppose que vous n'êtes ni juifs, ni étrangers. C'est la condition exigée. Lorsque j'ai loué cet appartement, j'ai fait l'objet de la même exigence ».

Bouleversé, M. H... dont la femme est juive, rasecapé du ghetto de Varsovie mit aussitôt fin à l'entrevue. Il fit paraître dans Le Monde une lettre contant cette pénible expérience, où il concluait : « Quand verra-t-on fleurir dans les colonnes des journaux des petites annonces ainsi libellées : « A louer, 3 pièces, plein Paris. Breton et Corse s'abstenir », ou bien encore : « A louer 4 pièces. Protestant s'abstenir » ?

Interrogé par un reporter de France-Dimanche, Mme Parisot justifia cette mesure discriminatoire par la nécessité où elle était de ne pas gêner ses locataires qui sont tous « de grands catholiques... des pilliers d'église ».

Catholique, certes, mais tolérante avant tout, c'est pourtant une de ces locataires, qui devait déclarer : « Dieu n'est-il pas le même pour tous les hommes » ?

Mme Parisot révéla cependant le fond de sa pensée lorsqu'elle déclara : « J'ai longtemps vécu dans le Marais, je ne connais que trop les juifs et je n'en veux pas chez moi. »

Il est peut-être vain de se demander comment de tels arguments peuvent encore être avancés, vingt et un ans après la fin de la guerre. Ne justifient-ils pas plutôt la nécessité de mesures sévères à l'égard de ceux qui les utilisent ?

OU DOIVENT LOGER LES TRAVAILLEURS IMMIGRES ?

Une autre petite annonce dans le Figaro du 15 juin fait état d'un appartement à louer à Courbevoie — 3 pièces cuisine, salle de bains, ascenseur, 600 F par mois — et renvoie pour plus de renseignements à une agence de location située dans le XVI^e arrondissement.

L'offre convenant à ses besoins, le surveillant général d'un lycée parisien téléphona aussitôt à l'agence. La conversation s'engagea : — Avez-vous des enfants ? — Non. — Etes-vous de la région parisienne ? — Non. — Etes-vous Africain ? — Non. Pourquoi donc ? — Nous ne louons ni aux Algériens, ni aux gens de couleur. Comme il m'avait semblé que vous aviez un accent... — Je suis Martiniquais. — Alors, je regrette, ce n'est pas possible.

Encore une fois les commentaires sont inutiles. L'insulte subie par M. B... « citoyen français à part entière », comme d'aucuns le prétendent, ne sera

LA VIE DU M.R.A.P.

CONSEIL NATIONAL SA PREMIERE REUNION

Elu le 9 mai, à l'issue de la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, le Conseil National du M.R.A.P. a tenu sa première session le lundi 20 juin, à l'Hôtel du Moderne, sous la présidence de Pierre Paraf, Président du M.R.A.P.

UNE ASSEMBLEE DU « PRET A PORTER »

Plus de deux cents personnes ont assisté, le 22 juin, à l'assem-

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.



blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

INTERDICTION DE VOYAGER

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

DROIT ET LIBERTÉ

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

blée d'information organisée par le Comité d'Action Antiraciste du M.R.A.P. à Paris. Elle fut présidée par Daniel Hechter, Henri Lambert et Jean Kolpa, un important exposé sur le néo-nazisme a été présenté par l'historien Jacques Delarue. Diverses démarches ont été projetées et les participants ont pu ainsi apprécier pleinement la nécessité de l'action poursuivie par le Comité et par le M.R.A.P.

**VOUS
PARTEZ
EN
VACANCES.**

**LE M.R.A.P.
RESTE
VIGILANT
ET ACTIF.**

**IL COMPTE
POUR
« TENIR »
PENDANT
LES MOIS
D'ETE
SUR LA
CAMPAGNE
DES « BONS
DE
SOUTIEN ».**

POUR LE TIRAGE

Pour permettre le tirage au sort des bénéficiaires des cadeaux, ne manquez pas de retourner ce talon au M.R.A.P., en inscrivant votre nom et votre adresse

**2^F POUR
LA LUTTE
ANTIRACISTE**

MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX

M.R.A.P.
30 rue des Jeûneurs
PARIS 2^e

Le présent Bon de Soutien peut permettre au souscripteur de bénéficier d'un grand voyage pour deux personnes, au choix :

- le 1^{er} mai à Moscou
- OU
- 1 croisière en Méditerranée
- OU
- quinze jours en Israël
- OU
- 1 semaine aux Canaries

1 000 autres cadeaux de valeur (dont 1 caméra et 1 projecteur, 1 appareil de télévision, un magnétophone, 1 poste à transistors, 1 appareil photo, etc...)

TIRAGE LE 20 NOVEMBRE 1966
Salle Pleyel - PARIS

AVANT DE PARTIR EN VACANCES...

Le M.R.A.P. compte sur chacun de ses amis...

■ SI VOUS AVEZ REÇU DES BONS DE SOUTIEN

Vous ferez œuvre utile en les réglant **DES MAINTENANT**, soit que vous les conserviez pour vous-même, soit que vous ayez l'intention de les diffuser autour de vous.

■ SI VOUS SOUHAITEZ EN RECEVOIR OU DEMANDER UN COMPLEMENT

Passez **DES MAINTENANT** votre commande : ainsi vous partirez en vacances avec la satisfaction du devoir accompli.

En apportant au combat antiraciste les fonds indispensables, vous aurez peut-être le plaisir de bénéficier (ou de faire bénéficier un ami) d'une heureuse surprise : l'un des mille cadeaux qui seront distribués aux souscripteurs lors du tirage du 20 novembre, au gala de la salle Pleyel.

Alors, bonne chance et merci !

Les bons de soutien (2 francs l'un) sont édités en carnets de cinq (10 francs le carnet). Commandes et règlements au M.R.A.P., 30, rue des Jeûneurs, Paris (2^e). C.C.P. 14-825-85 Paris.

L'ART AFRICAIN DE DAKAR A PARIS

A Dakar, les organisateurs du Premier Festival Mondial des Arts Nègres avaient voulu que cette manifestation fût le recensement minutieux de toutes les formes d'une culture si longtemps ignorée, décriée, voire combattue, mais qui a largement dépassé aujourd'hui les limites du continent où elle est née. Trois secteurs — une exposition, des spectacles, des colloques — s'y éclairaient l'un l'autre en une synthèse encore jamais réalisée dans ce domaine.

Paris accueille, de juin à août, un tiers du festival, l'exposition *l'Art nègre, sources, évolution, expansion*. Même isolée des deux autres volets du triptyque, cette exposition demeure d'une étonnante richesse.

Cinq cent cinquante œuvres, réunies sous les voutures modern' style du Grand Palais composent en quelques salles un itinéraire prodigieux; dans le temps — les sculptures *Nok*, venues du Nigéria, sont contemporaines du Parthénon et de la Vénus de Milo —, et dans l'espace — entre l'art religieux éthiopien, venu en droite ligne des icônes byzantines, et tel crucifix angolais du XVII^e siècle, il y a un monde, bien que le sujet soit semblable. L'exposition se conclut sur quelques œuvres européennes — Picasso, Léger, Modigliani, Zadkine... — qui montrent ce que l'art contemporain doit aux influences africaines.

UN ART DU DELIRE ?

Il n'y a pas si longtemps que, dans les musées, on expose les œuvres africaines autrement que comme des objets curieux ou d'un intérêt purement ethnographique; c'est sans doute pourquoi, malgré un relatif engouement, le public européen demeure encore si fermé à l'art africain (« Comme c'est amusant », s'exclamaient une dame devant un masque baoulé exposé au Grand Palais). Et puis le racisme n'est pas toujours exempt de bonnes intentions : combien de poètes, d'intellectuels, d'écrivains n'ont-ils pas chargé l'Art nègre de tous leurs phantasmes et leurs délires personnels? Tel écrivain naguère que l'Art nègre n'est pas un art au sens où l'entend l'Europe, car il est toujours chargé d'une fonction magique et religieuse précise (mais alors, l'art français du Moyen Age?). Tel autre écrit, à propos justement de l'exposition du Grand Palais : « *L'Art nègre est tout à l'opposé de nos arts occidentaux, un art de l'instinct. Il est image de l'invisible, représentation de l'inconscient. Le rêve le commande et avec lui toutes les créatures qui le peuplent, fantômes, monstres, angoisses... Ce n'est pas par hasard si le masque est l'expression la plus achevée de cet art...* », et ailleurs : « *L'adresse, une adresse trop visible souvent, a remplacé (dans la sculpture africaine aujourd'hui) une spontanéité qui, dans sa surprenante exubérance, traduisait le*

mouvement même de la création, sa liberté, sa volonté, son exaltation. » (1).

UN POINT DE DEPART

Des lieux communs de ce genre, pour sympathisants qu'ils soient envers l'art africain, n'en visent pas moins à en tronquer la richesse et la diversité, à imposer à ses diverses formes une échelle de valeurs créée par une certaine sensibilité occidentale (née en l'occurrence du surréalisme), bref, à lui fixer une place dans un système de pensée qui ne cherche pas à s'ouvrir et à s'enrichir d'un spectacle nouveau et inattendu.

Car enfin il suffit de parcourir les salles du Grand Palais pour voir à quel point il est arbitraire d'écrire que « le masque est l'expression la plus achevée » de cet art, et de parler à tort et à travers d'instinct, d'inconscient, de rêve et de fantômes. La nouveauté et la valeur de cette exposition, c'est sans doute de prouver justement que l'art africain n'est pas aussi aisément réductible à une catégorie. Les masques les plus menaçants y voisinent avec les visages de bronze d'Ifé (« fondus selon une technique supérieure à maints bronzes européens », précise le catalogue), calmes comme des visages de Bouddhas; les figures presque abstraites à force de stylisation, y côtoient des portraits d'une ressemblance précise (comme la fameuse série des 120 rois du Congo, dont l'exposition présente le 107^e, le roi Misha Pelenge Che); près des masques d'or, pendeloques à signification religieuse que portaient les notables lors de cérémonies, les orfèvres nigériens fabriquaient des « bagues à priser » aussi baroques, inutiles, et réalisées dans la pure joie de l'habileté manuelle que les « chefs-d'œuvre » des anciens artisans européens.

L'art d'Ifé, puis du Bénin, dans l'actuel Nigéria, avait la richesse et la diversité d'un art de haute culture. Les fondateurs y avaient une curiosité et un don d'observation aigu, comme le prouve un portrait en haut-relief d'un chef militaire portugais, daté du XVI^e siècle, et outré jusqu'à la caricature. Le Cameroun est aussi représenté par un art d'une extrême variété : masques



Tête de Soldat (Bronze du Bénin).

religieux, trônes de perles aux couleurs chatoyantes, cottes de mailles et armes semblables à celles que portaient les chevaliers chrétiens et musulmans au Moyen Age, mais aussi bas-relief contemporain, figurant un marché, et qui est une curieuse synthèse entre un art traditionnel et des préoccupations nouvelles.

Devant une telle richesse, comment décider sans préjugé qu'une œuvre est plus « nègre » qu'une autre? D'autant que, d'un objet à l'autre, des ressemblances s'esquissent, des influences réciproques se devinent, non mises en valeur par l'exposition parce qu'il s'agit là d'un domaine encore inexploré. Le Festival de Dakar voulait être le point de départ d'une approche scientifique de l'art et de la culture africains. L'image, même partielle, qu'en donne l'exposition du Grand Palais, prouve qu'il a atteint son but.

Georges CHATAIN.

(1) Daniel Bernet, dans le numéro d'Arts et Loisirs du 15 juin (article de présentation de l'exposition).